

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Nouveau-record-du-deficit-budgetaire-americain>

Nouveau record du déficit budgétaire américain

- Empire et Résistance - « Gringoland » (USA) -

Date de mise en ligne : vendredi 15 octobre 2004

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'économie peine toujours à démarrer aux États-Unis.

Par Claire Gallen

Agence France-Presse. Washington, le 14 octobre 2004

Les États-Unis ont accusé un déficit budgétaire record de 413 milliards de dollars pour l'exercice financier 2004, un chiffre encombrant pour le président George W. Bush à moins de vingt jours des élections.

Ce record était attendu même si les précédentes estimations faisaient état d'un trou plus important : début octobre, le Bureau du budget du Congrès (CBO) parlait de 415 milliards de dollars, soit moins que les 445 milliards prévus jusqu'alors par la Maison-Blanche.

« Avec l'amélioration de la santé de l'économie, le déficit est moins important que précédemment estimé », s'est félicité jeudi le secrétaire au Trésor John Snow. Le déficit représente 3,6% du produit intérieur brut (PIB).

Il n'en reste pas moins que ce chiffre tombe mal pour le président George W. Bush, à l'approche de l'élection du 2 novembre, et alors que son bilan économique peine à convaincre.

Le candidat démocrate John Kerry avait fait de la rigueur budgétaire l'un de ses angles d'attaque mercredi soir, lors du débat qui l'avait opposé à M. Bush, en soulignant que l'économie avait renoué avec les déficits sous la houlette de son rival (le précédent record datait de 2003 avec 377 milliards de dollars).

L'opposition ne devrait pas manquer d'exploiter ce nouveau chiffre, qui tombe après une série de nouvelles moroses sur le front de l'économie.

Jeudi matin déjà, M. Snow avait annoncé qu'il devait puiser dans les fonds de retraite fédéraux pour éviter de dépasser le plafond de la dette, et pressé le Congrès de relever ce plafond. Les démocrates avaient aussitôt souligné qu'il s'agissait du troisième relèvement demandé sous le gouvernement Bush.

Autre mauvaise nouvelle, le déficit commercial atteint des sommets, à 54 milliards de dollars en août, soit le deuxième plus important de l'histoire américaine.

Et le marché de l'emploi peine à décoller : la semaine dernière, le département du Travail a annoncé 96 000 créations de postes seulement, ce qui fait que M. Bush quittera son poste avec moins d'emplois qu'à son arrivée.

Tout cela s'inscrit dans un contexte de flambée des cours du pétrole qui inquiète la bourse.

Pourtant le gouvernement s'efforce de rappeler que l'économie a pris un virage vers la reprise depuis un an, après la récession héritée en 2001.

« Nous sommes encouragés par les progrès de notre économie » le PIB augmente, plus de 1,9 millions d'emplois ont été créés au cours des 13 derniers mois (...) Cela montre que les baisses d'impôts du président ont eu les effets

espérés », a assuré M. Snow.

Il a ajouté que « la combinaison d'une économie en croissance, ce qui apporte une hausse des revenus, et d'un contrôle étroit des dépenses nous permettra de (...) réduire le déficit par deux d'ici cinq ans », ce qui devrait ramener le déficit à « moins de 2% du PIB ».

Selon le Trésor, les dépenses ont atteint 2.292 milliards de dollars en 2004 (en hausse de 6,2% par rapport à l'année précédente) pour des recettes de 1.880 milliards de dollars (+5,5%).

La première source de dépenses a été la santé (+7,5% à 543 mds USD), suivi par l'assurance vieillesse (+4,5% à 530 mds USD) et la défense (+12% à 437 mds USD).

Du côté des recettes, le budget a bénéficié d'une meilleure collecte de l'impôt des entreprises (+44% à 189 mds USD) et, dans une moindre mesure, de celui sur les revenus (+2% à 808 mds USD).